Language Related Research
E-ISSN: 2383-0816
https://lrr.modares.ac.ir
https://doi.org/10.29252/LRR.15.3.12
http://dorl.net/dor/20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9

Vol. 15, No. 3
pp. 301-333
July & August 2024

Received: 25 November 2022
Received in revised form: 30 March 2023
Accepted: 24 April 2023

La traduction des métaphores politiques dans le discours diplomatique des hommes d'états iraniens durant la période de pré-PAGC et post-PAGC

*Nosrat Hejazi** [1] & *Mahdi Djalinoosi* [2]

Résumé

Cet article s'interroge sur la traduction des métaphores politiques dans le discours diplomatique des hommes d'Etat iraniens au cours des deux périodes qui précédent et suivent le PAGC. En optant le modèle de la traduction des métaphores proposées par Hagström, cette étude vise à découvrir les méthodes et les stratégies de traduction que les traducteurs utilisent lorsqu'ils sont confrontés à des métaphores politiques venant des cartes conceptuelles éloignées.

Il en ressort que pour les sphères sociolinguistiques éloignées (Iran *vs* pays occidentaux) tout un large éventail des stratégies est utilisé afin de restituer les allusions métaphoriques. En outre, il paraît que les stratégies de la traduction des métaphores politiques sont plus variées dans la période de Pré-PAGC, alors que durant la période de Post-PAGC les stratégies sont moins variées et elles se contentent de restituer une traduction littérale (reprise de la même métaphore de la culture source et sa restitution dans la langue-culture cible), réclamant ainsi une lecture plus active de la part des destinataires.

Mots-clés : PAGC (JCPOA), métaphore politique, discours diplomatique, Hagström, Iran.

[1] Corresponding Author: Professeure assistante au département de la langue française de l'Université Tarbiat Modares (TMU), Téhéran, Iran, *Email: nos_hej@modares.ac.ir*
ORCID ID: https://orcid.org/000000015217027X
[2] M.A. au département de la langue française de l'Université Tarbiat Modares (TMU), Téhéran, Iran ; *Email: mahdi.djalinoosi@gmail.com*; ORCID ID: https://orcid.org/0000000169316765

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

1. Introduction

Dans la traduction des textes politiques, tout comme dans la traduction des autres textes spécialisés, l'on essaie toujours de créer un équilibre entre la fidélité au texte original et l'assouvissement du goût du public. Le maintien de cet équilibre est encore plus difficile lorsqu'il s'agit de traduire des « métaphores non-littéraires » qui relèvent de la linguistique cognitive ; que ce soit des métaphores conceptuelles Kövecsesiennes (2010), que ce soit des métaphores linguistiques admises par Lakoff et Johnson (Adams, 2017, pp.21 ; Lakoff & Johnson 1980).

Cette difficulté est d'une part due à la question de l'implicite qui s'y est souvent attachée, mais qui relève, d'une autre part, de ce passage constant du contexte source au contexte cible entrainant avec lui des défis qui sont propres au «discours» au sens Faircloughien; il s'agit donc d'une pratique sociale […], un «ensemble de déclarations possibles à propos d'une région donnée, qui organise et structure la manière dont on peut parler d'un sujet, un objet ou un processus particuliers» (2001, p.18). Chilton & Schäffner (2002, p.18), en nuançant les idées de Van Dijk (1997, pp.18) considèrent « le discours politique » en tant qu'une « forme complexe de l'activité humaine » qui recouvre un large éventail d'actions politiques discursives telles que mener une campagne électorale, l'adoption de lois, la prise de décision, etc. Or, ce défi de traduire le discours politique s'avère beaucoup plus sérieux lorsqu'un traducteur ou un interprète spécialisé se voit confronté à une panoplie des expressions ou des jargonnages métaphoriques employés par une secte ou une couche sociale particulière ; celle des politiciens ou des hommes d'états qui pour de diverses raisons, évitent d'exprimer directement leurs pensées et préfèrent utiliser un langage métaphorique pour convaincre ou impressionner le public, condamner leurs adversaires, ou même transmettre un concept d'une manière tangible (Chouarfia, 2016, pp. 19-20).

Quant aux métaphores politiques, elles sont exprimées par des unités lexicales chargées de contenu politique. Ceci dit, une « métaphore politique » est un lexème ou une expression avec un contenu politique ou avec des connotations socio-politiques. Elle est largement diffusée dans des contextes politiques et véhicule quelque connotation politique.

Parallèlement, la « structure ouverte » du discours diplomatique ou bien dire, la « diplomaticité » (Mihalovics, 2010, pp. 74) des procédés discursifs dont se

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

servent les diplomates et les hommes politiques (Constanze Villard, 2006), cultive volontiers une certaine ambiguïté et multidimensionnalité dont le déchiffrage exige le recours aux méthodes de la pragmatique linguistique :« La langue diplomatique est très codifiée, rarement directe, elle respecte entièrement les usages. En effet, elle transmet des messages de toute nature, du conciliant au menaçant, mais soigneusement enveloppés dans une forme verbale ferme ou équivoque, soyeuse, veloutée.” (Mihalovics, 2010, p. 237).

Ce problème renforce plus qu’auparavant l’importance de la traduction des «métaphores politiques» qui de par leur définition sont «des éléments lexicaux fréquemment utilisés dans les textes politiques […] et dont la sensibilité est basée sur son contenu idéologique dans son contexte politique source» (Bulut, 2012) et qui à l’instar des «mots de passe» invitent, avec la clarté et la concision d'un signe, le lecteur ou l'auditeur à entrer dans un cadre de référence qui ne lui est pas étranger : « En reliant un énoncé politique à un champ d'expériences connu, la forme métaphorique rend l'énoncé plus familier à nos yeux en présentant un cadre de référence qui repose sur des modèles familiers (Rigotti, 1990 ; Ponterotto, 2014, pp. 15-16).

Or, la pratique traductionnelle a témoigné que pour traduire les métaphores conceptuelles politiques, l’interprète tente de transmettre de la meilleure façon le concept implicite qui se trouve parfois dans des cadres de références inconnues. Ceci dit, l’absence de connaissance adéquate du traducteur professionnel sur les composantes socio-linguistico-culturelles ou sur le discours particulier d’un groupe pourrait engendrer une compréhension erronée chez le traducteur et risquerait d’ouvrir le chemin à des traductions inexactes qui auraient de graves conséquences sur les arènes nationales et internationales. La question qui se poserait alors serait quelles sont les méthodes et les stratégies de traduction que les traducteurs iraniens utilisent lorsqu’ils sont _ en sus des défis posés par des éléments linguistiques _ confrontés à des métaphores politiques ? Pour répondre à cette question, nous divisons le champ d’investigation en deux périodes de Pré-PAGC et Post-PAGC, ces deux périodes qui correspondent à deux gouvernements différents ; celui d’avant l’Accord Nucléaire iranien (le Président Ahmadinejad) et celui d’après l’Accord (le Président Rohani). Il est évident que les deux gouvernements ont des stratégies politiques différentes, les discours politiques aussi varient sensiblement d’une période à l’autre. D’où une certaine prédilection

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

des traducteurs des deux périodes pour opter quelques stratégies traductives ou pour contourner certaines d'autres.

Il nous semble également que pendant la période pré-PAGC, les traducteurs ont plutôt eu recours à la traduction mot à mot, à la suppression, à l'addition et à la modulation, mais pendant la période post-PAGC, cette tendance cède la place à l'adaptation, à l'explication et au verbiage.

2. Littérature de recherche

Dans *Citations et métaphores dans le discours journalistique sur l'Iran* Leena Salminen (2009) en étudiant les moyens langagiers mis en œuvre dans les journaux français et finnois, *Le Monde* et *Helsingin Sanomat* et en optant des théories liées à l'analyse du discours, s'occupe de la période de pre-JCPOA pour révéler les divergences et les conflits entre le monde occidental et le monde iranien. Elle désirait savoir quelles seraient les conséquences de cet antagonisme pour la politique mondiale ? Son hypothèse était que « l'information diffusée par les journaux n'est pas neutre ». En fin de compte, elle est arrivée à deux conclusions : 1- Il y a une différence entre le discours des journaux finlandais et des journaux français à cause des différences culturelles. 2- Ce qui est écrit sur l'Iran aujourd'hui, se base partiellement sur la tradition antérieure, c'est-à-dire sur le traitement du monde islamique dans les médias occidentaux depuis des décennies.

Parallèlement, Behzad Aiinevand (2011) se livre à étudier la métaphore et son rôle dans la construction de la réalité et la propagation de l'idéologie dans le discours politique iranien en se servant l'analyse critique du discours (CDA) comme son cadre théorique. Ainsi son étude s'inscrit dans un cadre critique-cognitif où sont examinées les données concernant la métaphore dans le discours politique iranien. Les constatations de cette recherche aboutissent à affirmer que l'interaction des métaphores de différents domaines engendre une "chaîne métaphorique" qui « facilite significativement la communication et la propagation des idéologies par les politiciens, en particulier lorsque cette chaîne métaphorique est associée à d'autres stratégies rhétoriques de répétitions grammaticales ».

Dans la même lignée, Sarahi (2012) vise à comparer et à opposer un ensemble de métaphores persanes et anglaises basées sur la théorie de la métaphore conceptuelle dans le cadre de la linguistique cognitive. Il tente de déchiffrer dans

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

quelle mesure les principes universels et culturels sont impliqués dans la formation des systèmes conceptuels de ces deux langues. Soucieux à démontrer à quel point ces deux langues ont des métaphores conceptuelles similaires ou différentes et quelles sont les raisons qui se cachent derrière les similitudes et les différences existantes, il prend le modèle révisé de Kövecses (2010) comme son cadre d'investigation. Il constate que les différences entre les émotions et les métaphores des deux langues étaient principalement liées à la diversité des contextes culturels et idéologiques, aux différentes manières de coder et de décoder les informations, aux degrés d'élaboration lexicale et même au type d'éléments lexicaux. Or, les métaphores étudiées dans ladite recherche « englobent un mécanisme d'intégration représentant non seulement les aspects linguistiques et conceptuels de l'utilisation de la langue, mais aussi les significations construites sur le plan socioculturel ».

Denis Jamet (2003), dans « Traduire la métaphore : ébauche de méthode » se propose d'étudier les problèmes posés par la traduction de la métaphore de langue à langue. Partant du fait qu'aucun technolecte ne fait l'économie de métaphores, Jamet cherche à découvrir ce qui rend la traduction de la métaphore problématique et « comment la traductologie et la linguistique peuvent-elles contribuer à élaborer une méthode viable et fiable pour traduire une métaphore dans un texte particulier ? ». Il conclue que la traduction des métaphores est multiple, et la meilleure traduction dépend donc du type de texte traduit, du lectorat, de la nature et de la fonction jouée par la métaphore dans ce texte ; le traducteur met donc l'accent sur la restitution métaphorique ou sur la restitution sémantique. En d'autres termes, et en simplifiant, le traducteur devra choisir entre deux procédés : « la rétention » ou « la domestication ». Il rejoint finalement à l'opinion de Snell-Hornby, pour qui, le degré de traduisibilité de la métaphore ne saurait donc être déterminé par une série de règles abstraites indépendantes des facteurs contextuels : la fonction de la métaphore et le type de texte dans lequel la métaphore apparaît.

Pareillement, Dvořák (2011) aborde le sujet de la traduction des métaphores dans le discours politique ; notamment celles qui se répercutent dans le cadre des discours politiques de l'EU. Partant des problèmes soulignés et répertoriés par Newmark (le problème de la traductibilité, la différence de l'approche classique et conceptuelle de la métaphore, les typologies des types de métaphore et les stratégies de traduction de métaphore compilées), il cherche donc à explorer les

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

stratégies typiques de discours politique. Les résultats de ses analyses montrent que les métaphores sont bien communes dans les textes analysés et que les acteurs politiques de l'UE utilisent principalement des produits plus anciens et non des métaphores originales, bien que les nouvelles métaphores ne soient pas rares au discours parlementaire. Il conclut finalement que la traduction de tropes dans l'UE « est largement fonctionnelle, sans problème et non problématique en termes de communication interculturelle, en tant que changement de sens ».

Dans « Les métaphores dans le discours politique : tendances de traduction à l'espagnol » Domènech (2010) aussi, analyse certains types de métaphores qui apparaissent dans un texte politique pour déterminer le point de vue qu'elles véhiculent et souligner leur pertinence dans la construction du sens. Il interroge sur les tendances observées dans la version espagnole pour traduire des stratégies discursives. Il s'intéresse surtout à la façon de transmettre le positionnement du locuteur dans le discours politique traduit. Domènech conclue donc que les principales expressions métaphoriques qui apparaissent dans le texte politique analysé, sont des expressions semi-lexicalisées et des expressions créatives. En fonction du nombre et du type d'unités tirées du domaine source, ces formulations véhiculent un point de vue particulier et peuvent produire plusieurs effets sémantico-pragmatiques. Quoi qu'il en soit la nature des stratégies employées par les traducteurs, l'on assiste dans des versions traduites à un effacement de l'expressivité et à un changement de point de vue. En conséquence, les lecteurs de chaque version découvrent, une représentation du monde légèrement différente, c'est à-dire un degré plus ou moins élevé d'intensité, de négativité ou de positivité, dans les arguments que le locuteur lance pour soutenir ses idées politiques.

Comme, il existe peu de recherches qui explorent la traduction des discours politiques des hommes d'état iraniens en général, et la traduction du discours métaphorique politique en particulier, il nous semble alors pertinent que des recherches plus détaillées relatives à ce sujet doivent être lancées ; des études diachroniques ou synchroniques, des études contrastives et comparées qui puissent recouvrir amplement tous les aspects multifacettes de cette étude interdisciplinaire située délicatement au carrefour de la traductologie, la (socio)linguistique, la communication et la politique et parfois même la littérature. D'où cette recherche qualitativo-quantitative qui recoupe les deux périodes assez longues de Pré-PAGC (Pre-JCPOA) et post-PAGC (Post-JCPOA) et dont les

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

contours méthodologiques vont être exposés ci-dessous.

3. Méthode de recherche

Dans le but d'examiner la manière par laquelle les traducteurs persanophones s'y prennent pour faire la traduction des métaphores politiques dans le discours diplomatique des hommes d'État iraniens, nous utilisons le cadre théorique défini par Hagström _ dont les bases théoriques _ sous-tendues par la « théorie de proportionnalité » Newmarkienne. En se référant aux postulats de Newmark selon lesquels dans chaque situation de traduction métaphorique, il existe un bon nombre de solutions _ des solutions proportionnelles _ qui éviterait le traducteur à donner des traductions inconvenables, Hagström propose dans ladite thèse son propre modèle de la traduction métaphorique et dont nous nous en servirons comme méthode de base. Nous utiliserons alors, tout au long de la présente recherche, une approche qualitative et comparative pour mener des analyses intertextuelles entre les trois langues. À cette fin, nous utiliserons les textes enregistrés ou écrits des discours des autorités politiques iraniens reflétés dans les médias, les journaux, les sites d'information persanophones et nous nous servirons de leurs traductions dans les médias anglophones et francophones. A l'approche qualitativo-comparative, sera ajoutée une approche quantitative. À cet égard, nous sélectionnerons un ensemble de 125 échantillons de discours politiques (en persan) pendant la période pré-PAGC, puis nous examinerons les traductions respectives en anglais et/ou en français. Par souci de conserver le parallélisme statistique durant les deux dites périodes, nous suivrons la même démarche pour analyser la traduction des 125 propositions trilingues des discours politiques durant la période de post-PAGC tout en sélectionnant le même nombre des tournures métaphoriques provenant des hommes d'états iraniens. Parmi les 250 échantillons qui sont les plus illustratifs de l'expression métaphorique politique persane, nous refléterons uniquement les analyses de dix-sept exemples pour avoir une représentation équilibrée du langage métaphorique des deux périodes. La mise en comparaison des stratégies des traducteurs dans ces deux tranches de temps, nous permet de saisir la tendance sociolinguistique des traducteurs spécialisés dans lesdites années.

3. Cadre théorique

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

Kövecses (2010) développe l'idée de Lakoff et Johnson en déclarant que les métaphores sont de nature conceptuelle et ils ont des manifestations linguistiques. Il a appelé ces manifestations « expressions linguistiques métaphoriques ». Il déduit que si les métaphores sont avant tout conceptuelles, elles doivent se manifester autrement que par des moyens linguistiques. Autrement dit, si le système conceptuel qui est en partie métaphorique, contrôle notre expérience du monde, notre façon de penser et notre façon d'agir, alors les métaphores (conceptuelles) doivent être réalisées non seulement dans le langage mais aussi dans de nombreux autres domaines de l'expérience humaine. Ces manifestations sont appelées les réalisations de métaphores conceptuelles (Kövecses, 2010 : 63).

A la suite de travaux de Newmark et ceux de Kövecses, Akemark (2011 : 13) recense les stratégies newmarkiennes au nombre sept :

1. La reproduction de la même image
2. Le remplacement par une image standard de la langue d'arrivée
3. Le remplacement par une comparaison qui retient l'image
4. Le remplacement par une comparaison couplée avec une explication
5. La conversion de la métaphore en une explication de son sens
6. Omission
7. La reproduction de la métaphore originale combinée avec une explication.

Toutefois, enthousiaste pour pouvoir construire un outil praticable dans l'examen des textes et aussi persuadée que Newmark ne s'occupe pas des métaphores littéraires, mais des images standards ou de "stock metaphors" (Newmark, 1988), Hagström répartit les stratégies en un nombre de catégories plutôt limité (neuf stratégies dont certaines comprennent des variantes) et va donc un peu plus dans le détail que celles de Newmark (Oliynyk, 2014, pp. 123). Les stratégies qu'elle a recensées comme infra peuvent se combiner librement les uns avec les autres (Hagström, 2002, p. 63).

Les stratégies hagströmienne peuvent être listées ainsi :

1. Traduction littérale (1.1. Même métaphore ; 1.2. Métaphore atténuée, lexicalisée ou absente ; 1.3. Métaphore innovatrice)
2. Traduction par une comparaison (2.1. Comparaison pure ; 2.2. Comparaison avec explicitation)

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

3. Traduction d'une interprétation non métaphorique
4. Remplacement par une autre métaphore
5. Omission
6. Omission partielle
7. Ajout métaphorique
8. Même métaphore avec explicitation
9. Déviation.

Dans cette recherche nous reprenons alors la métaphore dans la lignée des linguistes cognitives qui considèrent la métaphore comme un phénomène linguistique enraciné dans les expériences humaines, donc issues de la carte conceptuelle de l'être humain ; une prise de position qui est édulcorée encore par Hagström :

> […] il faut recourir au contexte pour tracer la ligne de démarcation entre un emploi métaphorique et un emploi littéral. La métaphore agit donc en interaction avec son contexte, et cette interaction fait naître les thèmes. Le contexte et la thématique ont une double contribution : d'une part ils contribuent à la désignation d'un énoncé comme métaphorique, d'autre part ils servent d'indicateurs de son interprétation (Hagström, 2002, p. 40).

Nous optons donc dernière classification hagströmienne pour l'analyse de quelques extraits du discours politique pour aboutir à l'analyse des discours diplomatiques des Iraniens.

4. Analyse du corpus

Nous commençons par la présentation des bribes de paroles politiques persanes durant la période de pré-PAGC, puis nous nous centrons sur les formulations métaphoriques politiques durant la post-PAGC. Pour chaque tournure, les traductions respectives dans les différents médias anglophones/francophones seront suivies.

4.1. Expressions métaphoriques de pré-PAGC

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

۱- جناب آقای لاریجانی رئیس مجلس در کنایه‌ای گفت:**"میز مذاکره، میدان تره بار نیست"**.[۱]

Le titre que l'Agence de presse *Reuters* offre pour le discours politique de Monsieur Laridjani, président de l'Assemblée des Députés, frappe dès le prime abord :

Iran's parliament speaker says the negotiating table is not a **grocery store**.

L'expression persane,"بازار تره‌بار", relève du domaine métaphorique, parce qu'elle concerne les activités commerciales, les marchandises et les ergotages _ typiques dans les bazars orientaux _ sur le prix, la qualité et les conditions d'achat des produits. L'expression métaphorique prononcée par le président de l'assemblée iranienne voulait dire que les affaires nucléaires ne sont pas négociables et que l'on ne pourrait pas ergoter sur les intérêts nationaux du pays. La stratégie utilisée par Reuters avait donc une prédilection pour opter la neuvième stratégie de Hagström : la déviation.

Plus erronée encore, est la traduction que *France Presse* a évoquée. La traduction de l'expression métaphorique, n'est non seulement déviée, mais elle s'est livrée à un contresens :

The Iranian parliamentary speaker has criticized any attempt to impose **sanctions on grocery products in the nuclear negotiations**.

Bien entendu, il ne s'agit aucunement de l'inclusion ou de l'exclusion des "grocery products" dans les négociations nucléaires (ce qui choque certes la sagesse et le bon sens des partis engagés pour se livrer aux questions agraires dans les négociations nucléaires !), mais il s'agit plutôt du fait que l'expression persane voulait mettre l'accent sur l'inutilité de chicaner sur les détails des négociations nucléaires ou la futilité d'en soulever des contestations mineures. Cette proposition que les traducteurs ont si maladroitement restituée correspond à la neuvième stratégie de Hagström : la déviation.

La même traduction et la même stratégie hagströmienne (« déviation ») sont tout de suite employées par *Associated Press*. Le message engendré est plus rudimentaire et trop loin de la réalité qu'il l'a été initialement :

Ali Larijani believes that the nuclear negotiations must not include **discussions about agricultural products**.

[1] http://press.blogfa.com/post/241

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

Il en ressort que *Xinhua* titre une traduction qui fait assurément rire :

Mr. Larijani said **nuclear negotiations should not take place in grocery squares**. Apparently he was critical of Mr. Kerry and Mr. Zarif's talks in the streets of Geneva.

Une telle maladresse dans la traduction (“grocery squares”), a donné naissance à une interprétation qui n’a eu aucune référence dans la réalité. Par ce que *Xinhua* avait déduit que le président iranien était anxieux à l’égard des négociations qui se dérouleraient dans les avenues de Genève, alors qu’elles auraient dû avoir lieu dans un endroit loin des ronds-points agraires… ! Toujours dans cet exemple la neuvième stratégie de Hagström est mise en jeu.

Un site suisse francophone, a essayé de ne pas calquer exactement “میدان تره بار”, et il a plus ou moins réussi à fournir “ […] dans lesquelles on donne et on prend quelque chose” :

“Ce ne sont pas des **négociations commerciales**, dans lesquelles on donne et on prend quelque chose. Il s'agit davantage de bâtir la confiance mutuelle”, a relevé le président du parlement iranien[1].

Toutefois, il ne s’agit aucunement “des négociations commerciales”, mais «des négociations nucléaires » qui ne sont pas et qui ne devraient pas être considérées comme des affaires commerciales. Autrement dit, les affaires nucléaires sont non-négociables. Ledit exemple nous fournit alors la troisième stratégie de Hagström, reflétant donc la traduction d’une interprétation non métaphorique :

۲- جمله احمدی‌نژاد به فارسی چنین بود: ”غرب **دست از بچه بازی بردارد** و **با دم شیر بازی نکند**[۲]“.

Ils devraient prendre conscience que l’Iran est un grand pays. Certains disent que l’Iran est comme un lion assis calmement dans un coin. Nous leur conseillons de **ne pas jouer avec la queue d’un lion**", a déclaré Ahmadinejad à des journalistes étrangers, à la veille de l'ouverture du sommet du G8, au cours duquel la crise iranienne sera évoquée [3].

La traduction fournie par ce site, opte la sixième stratégie hagströmienne qui s’annonce par l’omission partielle.

---

[1]https://www.rjb.ch/rjb/Actualites/Nationale/Les-negociations-de-Geneve-une-occasion-de-retablir-la-confiance.html#
[2] https://www.mashreghnews.ir/news/198787
[3] https://www.turess.com/fr/letemps/5360

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

Voici la traduction que *L'Orient-Le Jour* opte pour la rencontre de Larijani et Steinmeier à la veille du Sommet du G8 :

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a mis en garde hier le Conseil de sécurité de l'ONU contre l'adoption de nouvelles sanctions contre l'Iran, jugeant qu'une telle initiative reviendrait à "**jouer avec la queue d'un lion**". "Le Conseil de sécurité doit cesser d'agir illégalement et injustement", a dit M. Ahmadinejad dans une conférence de presse, en lui conseillant de "**cesser ses enfantillages et son entêtement"**. "L'Iran est un grand pays", a poursuivi le président, ajoutant : "Certains disent que l'Iran **est un lion assis calmement** dans un coin, et nous leur disons : **ne jouez pas avec la queue du lion"**[1].

Cette traduction nous fournit la première stratégie que nous recense Hagström et reflète bien évidemment la traduction littérale. Toutefois, le site *Interinfo* préfère garder la sixième stratégie de Hagström (omission partielle) en fournissant la traduction suivante :

Le président iranien Mahmoud Ahmadinejad a averti mardi le Conseil de Sécurité de l'ONU de l'imposition de nouvelles sanctions contre l'Iran pour son programme nucléaire, disant que le corps international se risque **à jouer avec la "queue du lion**"[2].

Dans quelques lignes suivantes, l'explication de ce discours apparaît ainsi et s'aligne de nouveau sur la première stratégie ou bien dire revient sur la « traduction littérale » :

"Nous leur conseillons **de ne pas s'adonner à un jeu d'enfant**. Nos actions sont légales et l'Iran est un grand pays", a dit Ahmadinejad lors d'une conférence de presse. "Ils disent que l'Iran est un lion assis dans un coin. Et nous leur disons : **Ne jouez pas avec la queue du lion"**, a-t-il averti. "Les précédentes sanctions n'ont eu aucun effet sur la détermination de l'Iran. Nous leur avons dit que chaque étape que vous entreprenez sur cette voie erronée ne vous apportera que préjudice", a dit Ahmadinejad [3].

Si les iraniens sont célèbres pour leur langue richement teintée d'expressions et

[1]https://www.lorientlejour.com/article/561688/Nucleaire_-_Rencontre_Larijani-Steinmeier_a_la_veille_du_sommet_du_G8Ahmadinejad_met_en_garde_l%2527ONU%2B%253A%253C%253C%2BNe_jouez_pas_avec_la_queue_du_lion%2B%253E.html

[2] http://www.alterinfo.net/notes/L-Iran-avertit-l-ONU-Ne-jouez-pas-avec-la-queue-du-lion_b653617.html

[3]http://www.alterinfo.net/notes/L-Iran-avertit-l-ONU-Ne-jouez-pas-avec-la-queue-du-lion_b653617.html

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

de métaphores, ils deviennent plus connus avec ce dicton de l'ex-président iranien « ممه رو لولو برد » ; une expression certes cocasse, mais d'un ton plus humoristique et populaire, si elle est passée de la bouche d'un homme politique.

۳- آقای دکتر حداد به من گفتن اینجوری نگو، یه جوری دیگه بگو. من حالا دو تاشو می‌گم. یه مثالی داریم تو ایرانی‌ها میگه **بابا اون ممه رو لولو برد**!! آقای حداد بالاخره ایشون معلم‌اند، استاد زبان فارسی، به من گفتن که بگو آن سبو بشکست آن پیمانه ریخت[1].

"Monsieur le Docteur Haddad (Gholam Ali Haddad-Adel, président conservateur du Parlement iranien) m'a demandé de ne pas le dire ainsi, mais d'une autre manière. Alors je vais le dire des deux façons. Nous avons un proverbe chez les Iraniens, qui dit que le **Grand méchant loup a enlevé… le sein *(de Maman)*** ! (fou rire général dans la salle). M. Haddad est tout de même professeur de langue farsi. Il m'a demandé de dire « La cruche s'est brisée et son contenu s'est déversé" [2].

Dans l'exemple supra la (quatrième stratégie hagströmienne est utilisée. Il s'agit du remplacement de la métaphore initiale par une autre métaphore). En fait l'expression métaphorique "ممه رو لولو برد" voulait dire "il est trop tard" ; faute de trouver subito une équivalence dynamique, les traducteurs sont tenus au pied de la lettre ; alors que les traducteurs auraient pu intelligemment utiliser d'une équivalence comme "les carottes sont cuites". Si dans cette dernière, il n'est plus question de carottes et de cuisiner ou cuire, il l'est pareil pour sein et grand méchant loup dans l'expression persane. Le sens de la deuxième expression est un peu différent, dans la mesure où elle signifierait, « le temps est révolu et que l'on ne peut pas revenir en arrière ». Il s'agit bien entendu des tumultueuses relations diplomatiques que cultivent la République islamique et les États-Unis. Toutefois, le site *La Règle du Jeu* considère que la première expression employée par le président iranien « est très argotique et était à l'origine dirigée aux enfants qui avaient épuisé le sein maternel » :

During an event for Iranian expats living in the United States, President Mahmoud Ahmadinejad uttered the Persian expression, "**mameh ro looloo bord**," literally meaning "**the boogeyman snatched the boob**". Iranian mothers use the

[1] https:// fararu.com/fa/news/53902/از-خدا-جوییم-توفیق-ادب

[2] https://laregledujeu.org/2010/08/12/2583/ahmadinejad-le-grand-mechant-loup-a-enleve-le-sein-de-maman-2/

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

expression when weaning their infants off breast milk. More publicly, Iranians say it to each other when they've missed out on something, like if they've lost out on a business deal, or missed out on an opportunity. It means, generally, too bad. Move on[1].

Dans ladite traduction que nous laisse lire le site pri.org, nous décelons la huitième stratégie haströmienne ; celle de reprise de la même métaphore avec explicitation. Cette indélicatesse d'expression, maladroitement lancée par les traducteurs, provoque toute une série de débats sur les presses et les médias du monde, attisant davantage les prises de position hostiles :

In a harangue delivered to Iranian expatriates visiting Tehran last week, Mahmud Ahmadinejad resorted to an odd turn of phrase to describe the futility of Washington's use of threats and allegations against Iran. "**The bogeyman snatched the boob"**, the Iranian president declared. The expression is one used by mothers in Iran when they are weaning their children off breast milk. But "**mameh"**, slang for breast in Persian, is not often uttered publicly in a country where words and expressions of even the slightest sexual nature are considered taboo and commonly censored in books and publications[2].

A cette stratégie de reprise de la même métaphore avec explicitation par le site rferl.org s'ajoute des interprétations subjectives qui dévient le sens initial "c'est trop tard pour revenir en arrière". Témoin de cette prétention est la version anglaise du site *Gate Stone Institute* qui expose « the high stakes in Iran » et qui se tient toujours pour la huitième stratégie métaphorique :

Referring to the US-Iranian relationship, Ahmadinejad refers to breast-feeding babies and uses profanity, and his audience loves him! The first reference comes from a Persian expression: **Mamaro looloo bord** ["**The ogre has taken away the mother's breastfeeding"**"], **meaning: From now on, the rules have been changed and you had better listen to me**[3].

C'est toujours la question de "carotte" et de "cuire" (dans l'expression "les carottes sont cuites"), qui sont prises à la lettre par le lecteur non-averti ; mais que les médias ont malignement abusé de ces maladresses d'expression pour en tirer le profit.

---

[1] https://www.pri.org/stories/2010-08-26/ahmadinejads-foul-mouth

[2] https://www.rferl.org/a/The_Language_Of_Ahmadinejad_The_Boogeyman_Snatched_The_Boob/2125263.html

[3] https://www.gatestoneinstitute.org/3697/high-stakes-iran

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

La traduction de l'expression métaphorique ci-dessous, provoque-t-elle aussi, des prises de positions variées sur le registre du discours Ahmadinejad. Il s'agit de l'expression "avoir de feu au derrière" qui signifie métaphoriquement "être très fâché" :

۴- یه ضرب‌المثل ایرانی یا یه تعبیر ایرانی داریم میگن بابا جون، گفتش که **بابا جون آب رو بریز همونجا که می‌سوزه، چرا آب رو جای دیگه می‌ریزی؟**[1].

Laissez-moi prononcer cette phrase maintenant ! Quelle est la chose qui les brûle ? (nouveau fou rire de la salle). (Mahmoud Ahmadinejad désigne implicitement une partie très intime à l'arrière du corps humain). Parlons un peu entre nous Iraniens tout de même (en argot). Ai-je la permission ? J'ai un autre proverbe iranien qui dit : « **Cher ami, verse l'eau exactement là où ça brûle… pourquoi verses-tu l'eau autre part** ? (Applaudissements). (Avez-vous compris de ce dont il s'agissait ?). Pourquoi cela brûle, parce qu'ils se rendent compte que l'âme iranienne collective, civilisée et créatrice de culture s'est réveillée.[2]

Quoique l'expression rendue par la traduction littérale (première stratégie) ne soit pas appropriée pour une harangue, elle a une signification claire : c'est dire que "les Autres sont fâchés de la culture et de l'âme collective et créatrice iranienne". Manque de tact traductif, et l'inattention à ce qu'il existe effectivement des équivalences dynamiques plus effectives ou les équivalences fonctionnelles plus pertinentes pour ledit dicton, tout cela a engendré les traductions mal motivées, que nous en témoignent les deux sites ci-dessous. Les deux sites sous-mentionnés ont opté la première stratégie de Hagström ; celle de la traduction littérale :

Ahmadinejad didn't stop at the breast reference. Addressing the United States, he alluded to another phrase that describes angry people as having "burning asses". "**Pour the water where it burns**," he said, "**why are you wetting other parts**?". Ahmadinejad appeared to be enjoying himself, as was his audience, which cheered for the Iranian president and responded with laughter[3].

The Iranian president, Mahmoud Ahmadinejad, scoffed that the Americans should "**pour water where it burns**", a vulgar Iranian expression that refers to

[1] https:// fararu.com/fa/news/53902/از-خدا-جوییم-توفیق-ادب

[2] https://laregledujeu.org/2010/08/12/2583/ahmadinejad-le-grand-mechant-loup-a-enleve-le-sein-de-maman-2/

[3] https://www.rferl.org/a/The_Language_Of_Ahmadinejad_The_Boogeyman_Snatched_The_Boob/2125263.html

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

people who are **so angry that their buttocks catch fire**[1].

Quant à l'adoption des résolutions contre l'Iran, la résistance structurale (morphosyntaxique) entre le persan *vs* le français/anglais et le sens que voulait induire "قطعنامه‌دان شما پاره شود", les traducteurs se voient obligés de recourir à l'explication et l'explicitation. En effet, l'expression persane voulait entendre "faire un travail long et inefficace". Or, si les traducteurs avaient opté "peigner la girafe", le sens aurait pu être restitué bel et bien, sans que le sens métaphorique soit modifié :

۵-رئیس‌جمهور در بخش دیگری از سخنان خود گفت: وقتی کشورهای غربی شاهد رشد و پیشرفت ایران بودند هر روز یک قطعنامه تهیه کردند و در شورای امنیت علیه ما صادر کردند. من امروز به آنها می‌گویم **آنقدر قطعنامه بدهید تا قطعنامه‌دان شما پاره شود**[۲].

Voici la traduction que *Reuters* présente, suite à la troisième stratégie de Hagström, aux anglophones :

"If they want to continue with that path (of sanctions), we will not be harmed. **They can issue resolutions for 100 years**," the president told state television in an interview[3].

Le Monde opte la version française en s'appuyant sur la traduction anglaise. Donc la même stratégie erronée est mise en jeu ; la troisième stratégie ou la traduction d'une interprétation non-métaphorique :

"S'ils veulent continuer sur la voie [des sanctions], cela ne nous causera pas de tort. **Ils peuvent adopter des résolutions pendant cent ans"**, avait aussi dit le chef de l'Etat dans une interview à la télévision nationale [4].

Toujours en optant la troisième stratégie métaphorique (la traduction d'une interprétation non-métaphorique) les mêmes formulations sont délivrées tour à tour par *France 24* et *L'Orient-Le Jour*

---

[1] https://www.thenational.ae/world/mena/ahmadinejad-resorts-to-gutter-language-1.540873

[2] www.asriran.com/fa/news/57724/احمدی-نژاد-آنقدر-قطعنامه-بدهند-تا-قطعنامه-دانشان-پاره-شود (www.fardanews.com/fa/news/226905/همه-جملات-قصار-رئیس-جمهور-ادبیات-احمدی-نژادی-چه-خصوصیاتی-دارد)

[3] www.reuters.com/article/us-iran-nuclear-president/iran-president-says-nuclear-report-a-victory-idUSBLA36525620080223

[4] www.lemonde.fr/proche-orient/article/2008/02/24/l-iran-menace-de-represailles-si-une-sanction-est-adoptee-contre-elle_1015125_3218.html

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

M. Ahmadinejad avait affirmé que la position de l'Iran ne changerait jamais, même si le Conseil adoptait des résolutions "**pendant cent ans**"[1].

"**Qu'ils adoptent pendant cent ans des résolutions**. Cela ne changera rien. Notre ligne rouge, ce ne sont pas les résolutions. C'est notre droit", a déclaré M. Ahmadinejad[2].

٦-محمود احمدی‌نژاد، رئیس جمهوری ایران، در سخنانی در میدان آزادی تهران با اشاره به پیشنهاد اخیر مذاکره مستقیم آمریکا به ایران گفت: " اگر **اسلحه را از روی ملت ایران بردارید**، من خودم گفتگو می‌کنم[۳]

Mahmoud Ahmadinejad prononçait un discours ce dimanche à Téhéran à l'occasion du 34ème anniversaire de la révolution islamique. "**Arrêtez de pointer une arme sur nous** et moi-même je négocierai avec vous". [4]

"Pointer une arme sur quelqu'un/Pointing the gun at some one" est l'usage métaphorique de langue signifiant "menacer quelqu'un". Comme la métaphore est évidente et sans détour ou complexité dans toutes les langues, elle se passe sans difficulté en persan par le truchement du mot "اسلحه" que dans la langue française ("arme") et/ou anglaise ("gun"). La quatrième stratégie métaphorique est alors employée ; il s'agit de remplacer une tournure métaphorique par une autre métaphore :

"Talks should not be used as a lever to impose one's opinions ... If you **stop pointing the gun at the Iranian nation**, I will negotiate (with you) myself", he added[5].

Dans le passage ci-dessous, le régime israélien est évoqué à travers l'image d'un stigmate, d'une plaie ou d'une souillure qui sera délavé de la face du monde musulman :

۷- محمود احمدی نژاد هنگامی که هنوز چند ماهی از روی کار آمدنش نگذشته بود در کنفرانس جهان بدون

[1] www.france24.com/fr/20080224-iran-nucleaire-aiea-onu-durcit-ton

[2] www.lorientlejour.com/article/583546/Reunion_aujourd%2527hui_des_cinq_membres_permanents_du_Conseil_de_securite_et_de_l%2527AllemagneL%2527Iran_durcit_le_ton_face_a_la_perspectived%2527une_nouvel.html

[3] www.fa.euronews.com/2013/02/10/iranian-president-rejects-western-pressure (fa.wikiquote.org/wiki/محمود_احمدی‌نژاد#cite_ref-36)

[4] fr.euronews.com/2013/02/10/iran-arretez-les-menaces-et-je-ne-negocierai-avec-vous

[5] www.reuters.com/article/us-iran-revolution/iran-rejects-western-pressure-on-revolution-anniversary-idUSBRE91903620130210

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

صهیونیسم گفته بود که «تردید ندارم موج جدیدی که در فلسطین به راه افتاده و با توجه به بیداری و معنویتی که دنیای اسلام را فرا گرفته است، به زودی **این لکه ننگ از دامان جهان اسلام پاک خواهد شد** [۱].

Cette évocation métaphorique est suggérée de la même manière par une reprise métaphorique en français ("balaiera ce stigmate") et en anglais ("wipe off this disgraceful blot". Dans les deux traductions infra la quatrième stratégie hagströmienne est utilisée :

Et d'ajouter devant les participants à une conférence sur le thème "Le monde sans sionisme" : "Il ne fait aucun doute que la nouvelle vague de lutte en Palestine **balaiera ce stigmate -Israël- de la face du monde musulman"** [2].

"There is no doubt that the new wave in Palestine will soon **wipe off this disgraceful blot from the face of the Islamic world**", state-run television quoted Mr. Ahmadinejad as telling a group of students[3].

Pareillement, la traduction de ce passage ci-dessous se passe sans grande difficulté, tant le feu est mondialement connu pour la colère et la haine :

۸- رئیس‌جمهور به تمامی سران دنیای اسلام هشدار داد که مراقب فتنه باشند؛ اگر کسانی از فشار نظام سلطه، کج فهمی و ساده لوحی یا خودخواهی و دنیا پرستی قدمی را در راه شناسایی رژیم صهیونیستی بردارند بدانند که **در آتش اهل امت اسلام خواهند سوخت** و لکه‌ی ننگ ابدی را بر پیشانی‌شان خواهند نشاند[۴].

Washington Time opte pour la première stratégie et met alors en lumière la traduction littérale :

"Anybody who recognizes Israel will **burn in the fire of the Islamic nation's fury**, [while] any [Islamic leader] who recognizes the Zionist regime means he is acknowledging the surrender and defeat of the Islamic world"[5].

Et voici la traduction de *Rferl.org*, avec l'interprétation et l'explicitation de l'expression métaphore le feu de colère des musulmans vis-vis des israélites et qui s'aligne toujours sur la première stratégie et fournit donc une traduction littérale :

President Ahmadinejad had harsh words for Islamic countries that might

---

[1] www.radiofarda.com/a/o2_mottaki/393581.html

[2] www.lemonde.fr/iran-la-crise-nucleaire/article/2005/10/27/en-voie-de-radicalisation-l-iran-veut-rayer-israel-de-la-carte_703852_727571.html

[3] www.washingtontimes.com/news/2005/oct/27/20051027-012613-4057r/

[4] www.isna.ir/news/8408-01655/گزارش-کامل-همایش-جهان-بدون-صهیونیسم-سخنرانی-رییس-جمهور-علی-اکبری

[5] washingtontimes.com/news/2005/oct/27/20051027-012613-4057r/

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

recognize Israel. "Anybody who takes a step toward Israel will **burn in the fire of the Islamic nation's fury"**, he said[1].

Et la projection de la même stratégie (la première stratégie hagströmienne) dans la version française de *Le Monde* :

"Quiconque reconnaît Israël **brûlera au feu de la fureur de la oumma -la communauté des croyants- musulmane",** a-t-il ajouté. "Quiconque reconnaît le régime sioniste admet la défaite et la reddition du monde musulman" [2].

Pareillement, l'expression imagée ci-dessous représente le paquet économico-politique des européens comme « des noix et de chocolats » et le droit nucléaire de l'Iran comme « l'or ». Alors deux expressions métaphoriques qui sont traduites par *Le Monde* et *Le Figaro* telles qu'elles se trouvent dans l'original sans poser apparemment de problème de compréhension :

۹- محمود احمدی‌نژاد در واکنش به این خواسته می‌گوید که "تصور می‌کنند که با یک بچه چهار ساله طرفند که بگویند **چند گردو یا شکلات به او می‌دهیم و طلا را از دست او می‌گیریم**"»[۳].

"Ils disent qu'ils nous proposent des mesures incitatives. Ils pensent qu'ils peuvent **prendre notre or et nous donner en échange quelques noix et des chocolats"**, a déclaré, mercredi 17 mai, Mahmoud Ahmadinejad, dans un discours public à Arak à 250 km au sud-ouest de Téhéran [4].

La traduction de *Le Monde* expose une traduction littérale (première stratégie de Hagström). Toutefois, *Le Figaro* recours, dans l'exemple ci-dessous, à l'omission partielle, donc à la sixième stratégie :

Le président iranien, Mahmoud Ahmadinejad, a ridiculisé hier l'offre préparée par les Européens pour inciter l'Iran à suspendre son enrichissement d'uranium. Il y a vu "**des noix et des chocolats"**. Il a exclu que Téhéran se plie à cette demande [5].

Quant au site *mg.co.za*, les traducteurs ont préféré utiliser encore la traduction

[1] www.rferl.org/a/1062452.html
[2] www.lemonde.fr/iran-la-crise-nucleaire/article/2005/10/27/en-voie-de-radicalisation-l-iran-veut-rayer-israel-de-la-carte_703852_727571.html
[3] www.radiofarda.com/a/f7-ahmadinejad-controversies-part28/25063820.html
[4] www.lemonde.fr/international/article/2006/05/17/pas-de-noix-ou-de-chocolat-en-echange-du-nucleaire_772682_3210.html
[5] http://www.lefigaro.fr/international/2006/05/18/01003-20060518ARTFIG90047-ahmadinejad_ridiculise_l_offre_europeenne.php

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

littérale qui relève de la première stratégie de Hagström :

"They say they want to give us incentives. They think they can **take away our gold and give us some nuts and chocolate in exchange**," Ahmadinejad told a rally in the town of Arak[1].

4.2. Expressions métaphoriques de la période post-PAGC

۱-روحانی گفت:"آمریکا باید بداند که صلح با ایران، **مادر همه صلح‌ها**ست و جنگ با ایران، **مادر همه جنگ‌ها** است"[۲].

"La paix avec l'Iran est la **mère de toutes les paix** et que la guerre avec l'Iran est la **mère de toutes les guerres"**, a affirmé Rohani lors d'un discours devant des diplomates iraniens[3].

"America should know that peace with Iran is the **mother of all peace**, and war with Iran is the **mother of all wars**," Rouhani said[4].

Les deux expressions de "la mère des paix" et de "la mère des guerres" sont également des reprises métaphoriques, qui malgré d'être à plusieurs reprises répétées dans les discours politiques internationaux et devenues alors des métaphores mortes, continuent à être employées par des politiciens des quatre coins du monde ; d'où leur traduction en quelle langue que ce soit n'engendre aucune complexité ; les deux se servent de la traduction littérale ou la première stratégie des métaphores reconnues par Hagström.

Toutefois, comme la traduction des métaphores persanes listée ci-dessous (سفره "اتاق بغلی" , " میز غذا " et ") relève des spécificités culturelles des iraniens, le choix d'une équivalence dynamique et même fonctionnelle poserait de problèmes sérieux au traducteur :

۲- روحانی افزود: مخالفان برجام به ۲ یا ۳ کشور محدود می‌شوند. از جمله عده‌ای در آمریکا هستند که

[1] mg.co.za/article/2006-05-17-iranian-president-ridicules-european-nuclear-offer
[2] http://www.irna.ir/fa/News/82978424
[3] https://www.liberation.fr/planete/2018/07/23/rohani-met-en-garde-trump-menace_1668390
[4] https://www.reuters.com/article/us-iran-nuclear-usa-rouhani/irans-rouhani-warns-trump-about-mother-of-all-wars-idUSKBN1KC07Z

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

حالا خودشان را مغبون می‌بینند در برجام و احساس می‌کنند یک **سفره‌ای** باز شده و فکر می‌کنند آنها هم کمک کرده‌اند در باز شدن این **سفره**، بعد موقع خوردن غذا و استفاده، آنها محرومند و وارد این **میز غذا** نمی‌شوند **و در اتاق بغلی نشسته‌اند**. روحانی ادامه داد: این طرف غذا می‌خورند؛ نوشابه می‌خورند و سر و صدا می‌کنند. این نشاط و شادابی اینها، آنها را اذیت می‌کند چون در اتاق بغلی نشسته‌اند و از سفره محرومند، در حالی که می‌توانند آنها هم راه درستی را انتخاب کنند و بیایند در اتاقی که **سفره** است، آنها هم وارد شوند. از نظر ما اشکالی ندارد اگر آنها اخلاق بدشان را کنار بگذارند می‌توانند کنار این **سفره** هم باشند[۱].

La traduction de l'allusion métaphorique est plus justifiée dans la version que nous offre la *Press TV*. L'emploi du mot "feast" et "table" prépare le terrain pour la suite de l'énoncé métaphorique "enter the room and go to the table". Finalement l'explicitation vient au secours du destinataire et avertit l'énonciataire de l'usage intentionnel d'un langage métaphorique : les intérêts économico-politiques des partis engagés sont transposés par le mot table et ses sens corollaires : "le festoiement", "la profusion des opportunités économiques", "les avantages politiques" et etc.

"The opponents of the JCPOA are restricted to two or three countries, including some in the US, who feel cheated. They believe that **a feast** has been set out but that they are deprived of going to the **table** and having something", Rouhani said. "This is while they can also choose the right path, **enter the room and go to the table**; that's fine with us", the president said, using an uncharacteristically figurative language. Rouhani said "his planned meetings on JCPOA in New York are "very important," adding there is need for clarifications which have to be made about the nuclear accord"[2].

Retenons l'exemple suivant qui se sert toujours de la première stratégie :

3-هیچ دولت و ملتی را نمی‌توان به زور به پایِ میز مذاکره آورد و اگر چنین شود آنچه انباشت می‌شود، **خوشه‌های خشم ملت‌ها**ست که نصیب زورگویان خواهد شد[۳].

L'expression métaphorique "raisins de colère"/ "The grapes of wrath" et les deux verbes "reaped" et "seront récoltés/faire mûrir" relèvent du domaine de

[1] http://www.pishkhaan.net/news/42381
[2] www.presstv.com/Detail/2017/09/17/535442/Iran-Hassan-Rouhani-JCPOA
[3] https://www.farsnews.com/news/13970703001265/تحریم‌های-یک‌جانبه-نوعی-تروریسمِ-اقتصادی-است-آمریکا-همه-جهان-را-تهدید

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

l'agriculture. Alors deux domaines sont littérairement rapprochés (métaphore du sentiment et métaphore de l'activité agricole) pour créer une métaphore politique à un fort retentissement littéraire. :

No state and nation can be brought to the negotiation table by force and if so what follows is the accumulation of **the grapes of wrath to be reaped** later by the oppressors[1].

Le Chronique Palestine et le site français *Les Crises* ont ainsi reporté le message :

Dans le cas contraire, il s'ensuit une accumulation de "**raisins de colère"** dans ces nations, qui **seront récoltés** plus tard par les oppresseurs[2].

Les deux sites *thenational.ae* et *Les Chronique Palestine/ les Crises* se servent de la première technique de Hagström, s'alignant ainsi sur la traduction littérale.

4- دبیر ستاد حقوق بشر تصریح کرد : به نظر من **برجام مرده** است و اروپایی‌ها **مشغول مرده‌خوری هستند**.[۳]

L'usage métaphorique de M. J. Laridjani de PAGC et le rapprochement de ce contrat international avec les allusions cadavérique ("dead deal", "eating dead corpse") est aussi un autre exemple qui suscite de défi pour le traducteur. Le mot "مرده‌خوری"en persan, n'a pas la même force nécrophile qu'il possède dans la version anglaise. En effet, l'expression métaphorique "مرده‌خوری" (ou) "مرده‌خوری کردن" qui relève de la spécificité linguistico-culturelle iranienne est plutôt chargée des valeurs ironiques, voire sarcastique ; alors elle n'a rien à voir avec "easting the flesh of dead corpse", mais l'ensemble représente plutôt "abuser indument d'une occasion":

La traduction que nous fournit le site anglais *Iran News Wire* est donc, en raison de demeurer au pied de la lettre (la première stratégie hagströmienne ; celle de la traduction littérale), sinon une traduction erronée, au moins une transposition trop crue et rudimentaire :

"In one word, I believe the **JCPOA is a dead deal** and the Europeans are busy

---

[1] www.thenational.ae/world/the-americas/rouhani-accuses-the-us-of-plotting-regime-change-1.774044

[2] http://www.chroniquepalestine.com/le-discours-de-hassan-rouhani-aux-nations-unies/

[3] www.tabnak.ir/fa/news/801421/برجام-مرده-است-و-اروپایی‌ها-مشغول-مرده‌خوری‌اند

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

eating the flesh of a dead corpse", said Mohammad Javad Larijani, secretary of the so-called Human Rights Department in the Iranian regime's judiciary, according to state TV[1].

Dans l'extrait suivant qui présente un petit fragment du discours politique de Mohammad Djavad Zarif, Monsieur le ministre des affaires étrangère parle des coûts et des charges incontournables que l'Union Européenne devrait accepter, si elle désire vraiment résoudre le problème, jouer sur l'arène de la politique internationale selon les principes de justice et assumer ainsi l'établissement de "win-win strategy". Il emprunte ainsi une métaphore du domaine aquatique :

۵- ظریف شامگاه پنجشنبه در نشست گفتگوهای مدیترانه‌ای تاکید کرده بود:"ما همراه سایر کشورها با آمریکا مذاکره کردیم و به نتیجه خوبی رسیدیم. الان اروپا و بقیه باید برای زحمات خود و امنیت جهانی سرمایه‌گذاری و هزینه کنند. نمی‌شود بدون اینکه خیس شد شنا کرد"[۲].

Les deux sites *IFP News* et *Mehr News* ont retenu la première stratégie de Hagström et s'apprête donc à une traduction littérale :

"We negotiated with the US along with other countries, and reached a good conclusion. Now Europe and others should make investments and pay costs for their efforts and global security. **You can't swim without getting wet**", Zarif said[3].

Quoique l'allusion ne soit pas évidente dès le prime abord, le sens se laisse appréhender plus ou moins par le contexte ; d'où le choix d'une équivalence dynamique appropriée a favorisé la bonne transmission du message.

La juxtaposition de la politique avec le domaine de la santé et de la médecine est aussi l'objet favorable des élocutions des politiciens. Dans le passage ci-dessous, le JCPOA est assimilé au "texte", à un "malade" plutôt, qui a perdu son équilibre et qui aurait besoin d'être hospitalisé sous "les soins intensif" :

6- آقای عراقچی درباره چگونگی حفظ برجام پس از خروج آمریکا از این توافق هسته‌ای گفت: "امروز در کنفرانس مربوط به ایران گفتم **برجام در آی‌سی‌یو است**، چرا که مهم‌ترین نقطه تعادل خود را از دست داده

[1] irannewswire.org/tehran-totally-lost-hope-for-eu-to-save-nuclear-deal-by-any-last-move/
[2] snn.ir/fa/news/726059/اروپا-باید-درباره-امر-و-نهی‌های-آمریکا-تصمیم-قاطع-بگیرد
[3] ifpnews.com/exclusive/iran-to-europe-you-can't-swim-without-getting-wet/

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

است. نقطه تعادل آن خروج آمریکا از برجام است[۱]".

Selon Abbas Araghchi **le texte est** pour le moment "**aux soins intensifs** parce qu'il a perdu son équilibre avec la sortie des Etats-Unis".[2]

Euronews ne tarde pas à restituer le message par la traduction littérale et reste ainsi du côté de la première stratégie du modèle hagströmien.

7- به گزارش بامداد جمعه ایرنا به نقل از شبکه تلویزیونی سی‌بی‌اس‌ان، دونالد ترامپ رئیس‌جمهوری آمریکا در دیدار با فرماندهان ارتش این کشور ایران را به حمایت از تروریسم متهم کرد. ترامپ مدعی شد: ایران خشونت، خونریزی و آشوب را به سراسر خاورمیانه صادر می‌کند؛ به همین دلیل باید آمریکا به ستیزه‌جویی مستمر و جاه‌طلبی هسته‌ای ایران خاتمه دهد. وی همچنین ادعای خود مبنی بر اینکه "ایران به **روح توافق** (هسته‌ای) پایبندی نبوده است" را تکرار کرده و افزود:"امشب در این باره بحث خواهیم کرد"[۳].

Pareillement, les deux entités "accord [nucléaire]" et "esprit" sont rapprochées pour fusionner une métaphore innovatrice : "spirit of the agreement" pour évoquer le contenu et les conditions consentis dans ce contrat politique :

"The Iranian regime supports terrorism and exports violence, bloodshed, and chaos across the Middle East", Trump said. "That is why we must put an end to Iran's continued aggression and nuclear ambitions. They have not **lived up to the spirit** of their **agreement"**[4].

Euronews représente le discours du président américain avec la reprise de la même métaphore en anglais. D'où la première stratégie de Hagström est utilisée :

"Ils n'ont pas respecté l'**esprit** de cet **accord**", a affirmé M. Trump, évoquant ce document conclu entre Téhéran et les grandes puissances qui visent à garantir le caractère strictement pacifique et civil du programme nucléaire iranien en échange d'une levée progressive des sanctions […][5].

Quant à la métaphore "جسم برجام" *PressTV* a décidé de modifier la métaphore persane en reprenant une autre métaphore lexicalisée et donc atténuée. Cette stratégie est adoptée alors que la version persane pointait précisément, par

---

[1] fa.euronews.com/2018/06/21/abbas-araghchi-deputy-foreign-minister-of-iran-says-nuclear-deal-now-is-in-icu
[2] fr.euronews.com/2018/06/21/l-accord-sur-le-nucleaire-iranien-est-aux-soins-intensifs-
[3] http://www.irna.ir/fa/News/82686536
[4] www.cnn.com/2017/10/06/politics/president-donald-trump-iran-nuclear-congress/index.html
[5] fr.euronews.com/2017/10/06/trump-liran-na-pas-respecte-lesprit-de-laccord-sur-le-nucleaire

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

l'emploi du langage métaphorique, la matérialité et donc l'essence même de PAGC :

8- وزیر خارجه کشورمان همچنین با انتقاد از رفتار رئیس جمهور آمریکا در قبال ایران گفت وقتی ترامپ در اجلاس جی ۲۰ از رهبران دیگر کشورها می خواهد که با ایران کار نکنند، این به معنای نقض نه تنها **روح برجام** بلکه **جسم برجام** است[1].

When asked to specify an instance of US non-compliance with the deal, Zarif said, "For instance, when the White House made an announcement that President Trump used his presence in Hamburg during the G20 meeting in order to dissuade leaders from other countries from engaging in business with Iran, that is a violation of not [only] **the spirit**, [but also] of **the letter** of the **JCPOA**"[2].

Or, cette fois-ci il s'agit de remplacement d'une métaphore par une autre métaphore.

Pars Today suit le même sentier et recourt donc à la même stratégie que son homologue anglophone ; mais cette fois-ci, le mot "letter [of JCPOA]" en anglais est restitué de façon complètement neutre ("texte") en version française :

À titre d'exemple, la Maison-Blanche a annoncé, il y a quelques jours, que Donald Trump avait profité de son déplacement à Hambourg pour décevoir les autorités des pays membres du G20quant à la reprise des relations commerciales avec l'Iran. Cet acte constitue une violation de l'**esprit** et également du **texte** de l'accord nucléaire[3].

Il est à noter que la version persane avait utilisé le mot جسم (=la chair) et non pas « le texte », mais les deux versions anglaise et française avaient suggéré le mot « lettre » qui ne suggère pas exactement la même idée. Donc dans ces deux traductions, l'on a affaire avec la quatrième stratégie de Hagström : le remplacement d'une métaphore (جسم) avec une autre métaphore « lettres »/ « letters ».

---

[1] ana.ir/fa/news/36/195512/ظریف-ترامپ-نه-فقط-روح-برجام-بلکه-جسم-برجام-را-نیز-نقض-کرده-است

[2] www.presstv.com/Detail/2017/07/16/528686/Iran-US-nuclear-deal-P51-JCPOA

[3] http://parstoday.com/fr/news/iran-i41118-zarif_trump_contredit_le_texte_et_esprit_de_accord_nuclaire

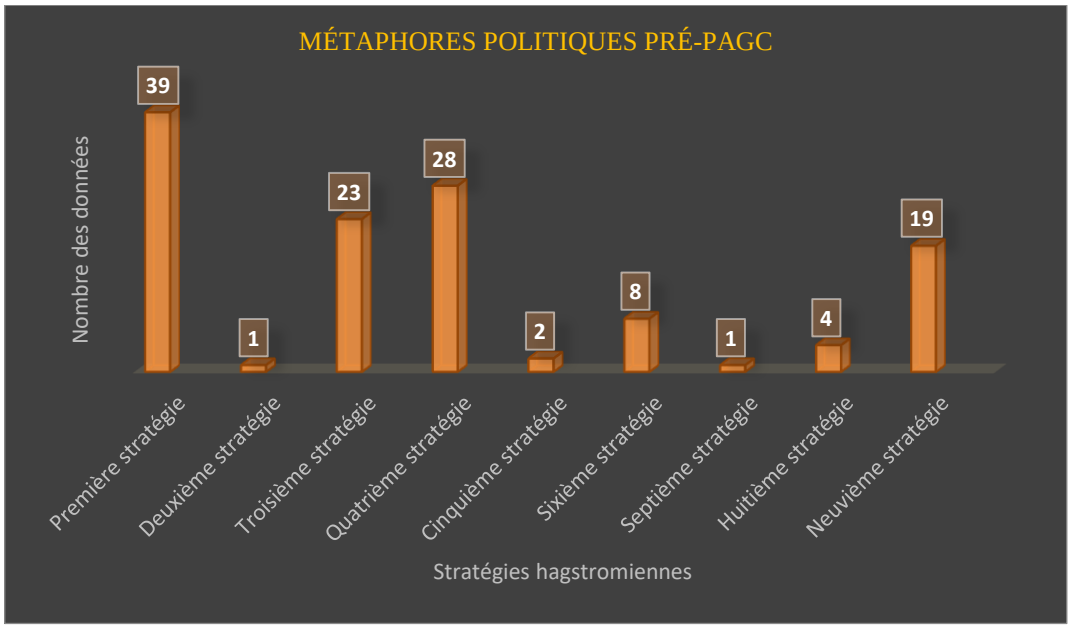
[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

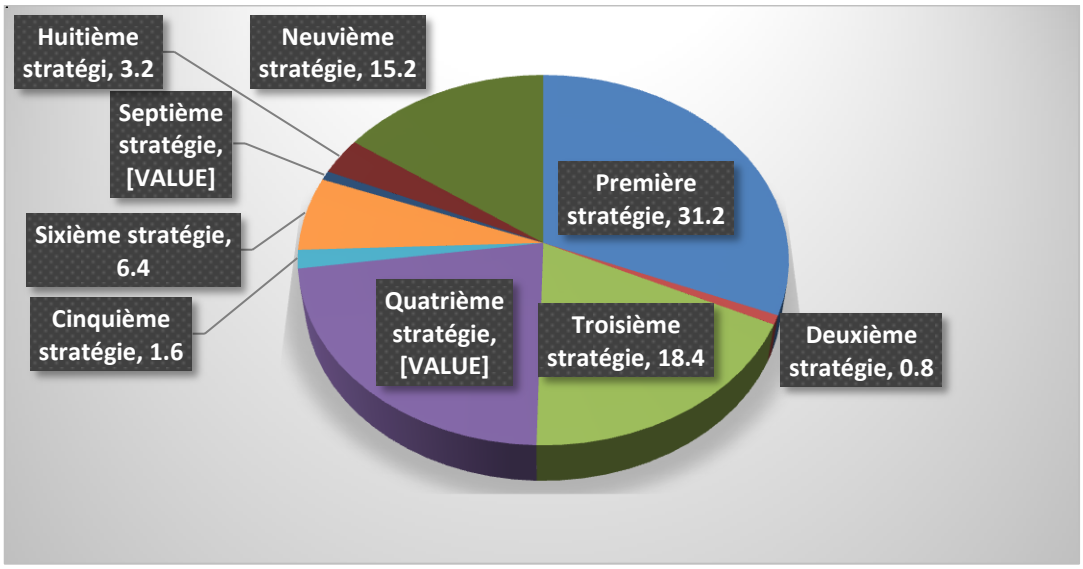
V. Discussions et Résultats

Le diagramme en bâton ci-dessous composé de deux échantillonnages _ 125 propositions métaphoriques trilingues pour la période de Pre-JCPOA (pré-PAGC) et un autre composé de 125 propositions métaphoriques trilingues pour la période de post-JCPOA (post-PAGC) _ témoigne une répartition hétérogène, voire sporadique, pour chacune des stratégies traductionnelles sus-mentionnées dans les périodes concernées. Le diagramme en camembert qui le suit témoigne la distribution (en pourcentage) des stratégies traductionnelles pour des métaphores politiques de chacune de ces deux périodes.



Distribution (en pourcentage) des stratégies traductionnelles pour des métaphores politiques durant Pré-PAGC

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

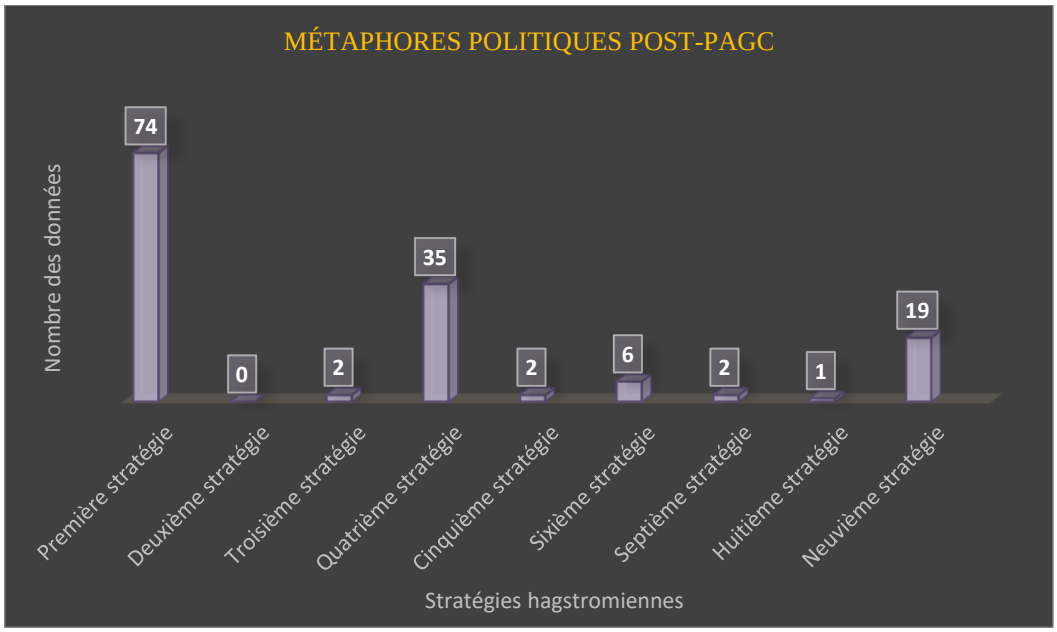


Premièrement, l'on peut clairement constater que dans la période pré-JCPOA ou pré-PAGC, les stratégies traductionnelles sont beaucoup plus variées par rapport à la période de post-JCPOA. En premier lieu, et dans la première section de ce diagramme qui présente la période présidentielle de M. Ahmadinejad, l'on témoigne l'utilisation plus accentuée (39 propositions, soit 31.2 % des données collectées) de la première stratégie de Hagström qui est la « Traduction littérale ». Puis l'on a retenu la quatrième stratégie de Hagström _ « Remplacement par une autre métaphore » _ (28 propositions métaphoriques, soit 22.4% dans l'ensembles des données collectées pour cette première période. Viennent ensuite la troisième et la neuvième stratégie de Hagström qui sont la « Traduction d'une interprétation non métaphorique » et la « Déviation ». Ceci correspond tour à tour à 23 propositions contre 19 propositions, soit 18.4% de la troisième stratégie contre 15.2% de la neuvième dans l'ensemble des données collectées pour la première période. Finalement, se trouvent au dernier rang la huitième qui sont la « Même métaphore avec explicitation » (4 propositions/ 3.2%) et la sixième stratégie l'« Omission partielle » (8 propositions/ 6.4% dans l'ensemble des données collectées pour la période de pré-PAGC). La deuxième et la septième stratégies ne sont utilisées qu'une seule fois pour s'approprier chacune 0.8% de ladite statistique.

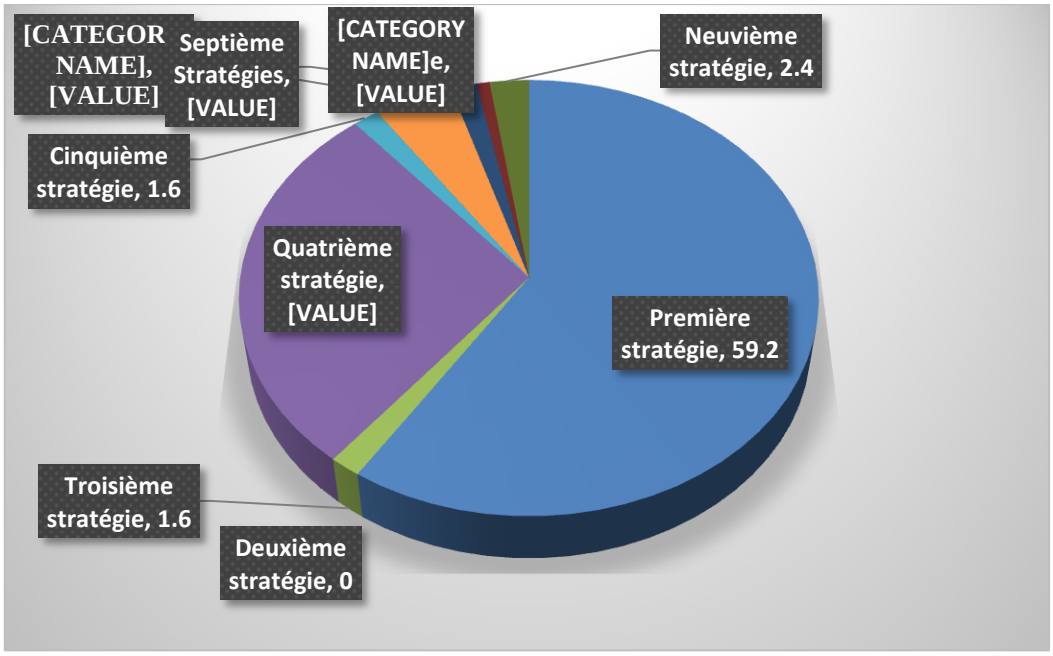
La raison d'une telle variété est la forte tendance chez les hommes politiques iraniens de cette période à utiliser des termes et des expressions qui sont foncièrement ancrés dans les souches familières de la langue persane ; ce qui

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

aurait pour conséquence la difficulté de transmission du vouloir-dire dans à une autre langue. Dans de telles circonstances, les traducteurs n'ont d'autres choix que de recourir à tous les arsenaux du langage pour faire passer le message avec un minimum de risque.



Distribution (en pourcentage) des stratégies traductionnelles pour des métaphores politiques durant Post-PAGC



[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

De même, l'on voit que dans la période de post-JCPOA ou post-PAGC, les traducteurs persanophones privilégient clairement l'utilisation de la première stratégie de Hagström ou la «traduction littérale» (74 propositions, soit 59.2% dans l'ensemble des 125 propositions collectées pour la deuxième période_ celle de post-PAGC) et puis la quatrième stratégie de Hagström)_ le «remplacement par une autre métaphore» _ (35 propositions, soit 28% des données collectées durant le gouvernement du Président Rohani) au détriment des autres stratégies traductionnelles classifiées par la chercheuse suédoise.

Il nous semble que cette option de la part des traducteurs n'est pas sans cause et intérêt : d'abord parce que la traduction littérale dévie toute interprétation subjective et donc risquée, ensuite parce qu'en traduisant littéralement et en passant les expressions métaphoriques « intactes », de nouvelles métaphores auraient l'occasion de se faire jour. L'on peut affirmer finalement une faible tendance des politiciens de la période post-PAGC de recourir au langage vernaculaire et imagé ; ce qui écarterait tout risque de déviation ou transmission embrouillée. D'où l'absence de recours à d'autres stratégies traductionnelles durant le post-PAGC.

Finalement, l'on peut conclure de tous ces exemples que les différences du contexte culturel, de la paralinguistique, de la carte conceptuelle et du bain sémantique entre le persan et le français/l'anglais, engendrent un certain nombre de problème lors du transfert des concepts métaphoriques. Pareillement, la résistance structurelle dans la langue cible, l'affinité ou manque d'affinité structurelles, syntaxiques, sémantiques et etc., entre les deux langues source et cible, influent largement sur la traduction et donc la réception des métaphores politiques.

Toutefois, les cartes conceptuelles sont parfois universelles, et même si l'esprit n'a pas d'antécédent sur les usages des expressions métaphoriques, il peut deviner plus ou moins la juxtaposition des éléments éloignés. Certes, l'absence des acceptions et des interprétations communes d'une même réalité, peut provoquer des malentendus et attiser ainsi l'incommunicabilité entre les sphères linguistiques et culturelles, mais il nous semble que l'insertion d'une métaphore dans la carte conceptuelle universelle se fait peu à peu. Il s'agit alors d'un cheminement graduel, une assimilation et une intégration qui réclame la part active de l'imagination du destinataire ; d'où les métaphores qui circulent d'une sphère linguistico-culturelle à l'autre sont normalement innovatrice, parfois séduisantes

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

ou au contraire malsonnantes, voire scandaleuses.

Il en ressort que les traducteurs persanophones ont nettement tendance à employer la « Traduction littérale » pour éviter les écueils interprétatifs dans le domaine des négociations ou réactions politiques. Ainsi ils amoindrissent le risque de donner des versions scandaleuses. Cependant, l'affaire n'est pas évidente, parce que vouloir rester au pied de la lettre entrainent parfois des conséquences inverses : la société cible aurait agi inconvenablement si elle ne reçoit pas le vouloir-dire correctement.

Nous avons témoigné dans cette section, un bon nombre de l'expression métaphorique dont la traduction est mal motivée ou au moins mal appréhendée. L'on avait également témoigné l'inverse, c'est-à-dire l'articulation des métaphores innovatrices qui pimentent d'un ton humoristique, sarcastique ou même vilainement, les échanges du verbalisme politique.

6. Conclusion

Partant du constat que traduire les métaphores est une opération traductive encore plus difficile lorsqu'elles sont utilisées dans le domaine politique et/ou par des politiciens dont les discours voyagent rapidement en-deçà des médias nationaux, l'on partage l'avis de Chouarfia sur la nécessité de maintien d'un certain raffinement et tact est nécessaire pour pouvoir restituer le sens avec un minimum de perte ou l'ajout de sens.

En analysant les données collectées, nous avons constaté que les différences du contexte culturel, de la paralinguistique, de la carte conceptuelle et du bain sémantique qui existent entre le persan et le français et/ou l'anglais, s'apprêtent à l'incommunicabilité, et pire encore, à une communication erronée, surtout lorsque des formulations métaphoriques sont passées littéralement. Pareillement l'absence des équivalents dynamiques entre les concepts métaphoriques des langues A et B (C), aggrave davantage la transmission du sens approprié. Finalement l'existence de résistance structurelle dans la langue cible face aux éléments morpho-syntaxiques de la langue source bloque parfois la bonne transmission des structures métaphoriques. De là, s'explique la tendance des traducteurs persanophones à opter ostensiblement la « Traduction littérale » (la première stratégie de Hagström) au détriment des autres stratégies traductionnelles. Ceci est partiellement explicable, compte tenu du fait que la transmission directe est moins

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]
[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]
[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

risquée et que les traducteurs persanophones préfèrent transférer le message le plus simplement et directement possible pour éviter les différents problèmes que l'on rencontre normalement dans ce genre de traduction où la relation entre la culture source et la culture cible joue un rôle très important dans la traduction.

Finalement, nous avons découvert que pendant le pré-PAGC les traducteurs persanophones ont plutôt eu recours aux différentes stratégies listées ci-dessous :

➢ En premier lieu on voit la première stratégie de Hagström (la « Traduction littérale »).

Puis se défile la quatrième stratégie de Hagström qui est le « Remplacement par une autre métaphore ».

➢ La troisième et la neuvième stratégie de Hagström aussi (la « Traduction d'une interprétation non métaphorique » et la « déviation ») se trouvent à la place suivante.

➢ Les dernières places sont finalement réservées à la huitième (reprise de la « même métaphore avec explicitation ») et à la sixième stratégie (l'« Omission partielle »).

L'on peut expliquer cela par l'utilisation des métaphores purement ancrées dans la culture iranienne et le langage quotidien ; ce qui pourrait être épinglé par l'épithète "culturème" ; des spécificités profondément linguistico-culturelles qui ne sont pas facilement transférable d'une langue-culture à une autre langue-culture. Il s'ensuit que les traducteurs, se voient obligés de recourir à plusieurs stratégies pour pouvoir faire passer le message, si non de manière parfaite et complète, mais au moins de manière partielle et donc approximative.

Par contre, nous avons nettement remarqué que durant la période de Post-JCPOA, les traducteurs persanophones préfèrent clairement l'utilisation de la première stratégie de Hagström (« Traduction littérale ») et rarement la quatrième stratégie de Hagström (« Remplacement par une autre métaphore »). Ceci revient à expliquer que durant cette période les politiciens iraniens se servent des métaphores qui relèvent des bains sémantiques et conceptuels plus communs et plus universels. Ainsi, il en ressort que les traducteurs et les interprètes persanophones puissent plus facilement faire passer le message avec une traduction littérale et ils n'ont donc pas besoin de recourir à d'autres stratégies traductionnelles.

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

Bibliographie

Adams, A. Matthews. (2017). *Linguistic and Conceptual Metaphors of heart in Learner Corpora*. Theses and Dissertations--Linguistics.20

Akemark, E. (2011). *Le problème de la Traduction des métaphores*. Mémoire soutenu à Linnaeus University. Ecole des Langues et Littérature, Småland : Institutionen for sprak och litteratur.

Bulut, A. (2012). Translating Political Metaphors: Conflict Potential of zenci [negro] in Turkish-English. *Meta* 574: 909–923.

Constanze V. (2006). *Le discours diplomatique*. L'Harmattan (Pouvoirs comparés), 286 p.

Chilton, P. & Schäffner Ch. (2002). *Politics as text and talk: Analytic approaches to political discourse*. John Benjamins.

Chouarfia, F. Z. (2016). Traduction du discours politique entre spécialisation et inclusion. *Studia Romanica Posenaniensia*, *43*(1) 17-26. Doi : 10.14746/strop.2016.425.002

Domènech, M. C. (2010). Les métaphores dans le discours politique: tendances de traduction à l'espagnol. *Synergies Espagne. 3* . 107-117.

Dvořák, P. (2011). *Translating Metaphors within Political Discourse: The Case of EU*. Mémoire soutenu à Masaryk University. Faculty of Arts Department of English and American Studies, Brno: Masarykova univerzita.

Fairclough, N. Wodak, R., & Meyer, M. (2001). Critical discourse analysis as a method in social scientific research Methods. *In Critical Discourse Analysis*. Sage.

Hagström, A.-C. (2002). *Un miroir aux alouettes? Stratégies pour la traduction des métaphores*, Thèses de doctorat soutenu à l'Université d'Uppsala. Uppsala : Uppsala University Library.

Jamet. D. (2003). Traduire la métaphore : ébauche de méthode. Ballard Michel et El Kaladi Ahmed. *Traductologie, Linguistique et Traduction - Actes du colloque international de traductologie.* Artois Presses Université.

Kövecses, Z. (2010). *Metaphor. A Practical Introduction*. Oxford University Press.

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]

Lakoff, G. & Johnson, M. (1980). *Metaphors we live by*. University of Chicago Press.

Mihalovics, A. (2010). Les Actes de Langage : Directifs d'un Discours Diplomatique. Studia Universitatis. Babes-Bolyai. *Philologia*. LV. 3.

Newmark, P. (1988). *A Textbook of Translation*. Prentice Hall International Viou Ltd.

Oliynyk, T. (2014). Metaphor Translation Methods. *International Journal of Applied Science and Technology*. *4*(1).

Ponterotto, D. (2014). *Studies in Conceptual Metaphor Theory.* Arcane.

Rigotti, F. (1990). La théorie politique et ses métaphores. *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, *68*(3). Langues et littératures modernes - Moderne taal- en letterkunde. 548-564. http://dx.doi.org/10.3406/rbph.1990.3722

Salminen, L. (2009). *Citations et métaphores dans le discours journalistique sur l'Iran.* Institut des études de langue et de traduction. Mémoire de maîtrise en langue française. Presses Universitaires de Tampere.

Van Dijk, T. (1997). Analyzing Discourse Analysis. Discourse and Society. *Sage Journals Publication 8*(1): 5-6.

[Downloaded from lrr.modares.ac.ir on 2025-07-17]

[DOR: 20.1001.1.23223081.1401.0.0.307.9]

[DOI: 10.48311/LRR.15.3.301]